

# DE JOIE & FILS



**Donnez-nous du rock avec une certaine conscience politique. Lorsque j'ai reçu le maxi 45 tours des Fils de Joie, mon sang de dissident international n'a fait qu'un tour. Leur « Tonton Macoute » allie la flamme d'Amnesty à un rythme funky-exotique irrésistible, cinq minutes et quarante secondes pour régler son compte à l'affreux « Baby » Doc et tous ses tueurs à gages.**

Haïti c'est vrai, semble bien loin de l'Eden, mais il faut prendre au sens large le texte des Fils de Joie : halte aux pseudos démocraties bananières gorgées d'un totalitarisme malsain. Pour contrer

« Baby » Doc et ses sbires, les FDJ utilisent l'arme absolue : la dérision.

*« Avec mon couteau de commando s'il y a des dissidents, je torture.../il y a des années que ça dure/J'aime bien noyer les reporters qui prennent trop de photos/Mais mon sport favori c'est couper les têtes à grands coups de machette... ».*

Originaires de Toulouse, les Fils se sont formés en Janvier 81, à l'image de ces groupes qui ont l'esprit de famille comme les O'Jays, les Jacksons ou les Ramones. Marc le sax, Dorian le batteur, Daniel le bassiste, Christ le clavier et Olivier le guitariste portent tous le patronyme « de Joie » car s'ils ne sont pas frères de sang, leur rock crée des liens

familiaux bien plus tenaces. Les Fils de Joie sont aussi ceux de Chic, de Booker T et de toutes les branches noires US comme la Motown, le Philadelphia ou le Stax. Rencontrés à l'occasion d'un tournage avec Catherine Deneuve pour le film (à venir) d'Elie Chouraqui « Paroles et Musique », les Fils m'ont séduit par leur pêche et leur simplicité.

En trois années d'existence, les galères n'ont pas manqué, mais ils n'en parlent pas. Ce qui compte c'est la musique et les Fils en ont à revendre. Dans leur cave de Toulouse, ils répètent imperturbablement leurs concerts de l'été sans se soucier du succès ou des déceptions.

Vinylement parlant, leur maxi Phonogram n'est pas un coup d'essai. Les Fils a-

vaient auto-produit l'an passé un premier simple « Adieu Paris » qui a su accrocher via Maneval les antennes d'Europe 1. Constantin Philippe, (M. Clouseau) a craqué de son côté. Il les a présentés au feu Starshooter Jello qui rêvait de se lancer dans la production. FDJ + Jello = « Tonton Macoute » et l'équation promet quelques étincelles. Percus, saxes et vocaux à l'unisson à la manière des Four Tops, les Fils auraient certainement mérité de naître noirs.

« Baby » Doc Duvalier, ses Tontons tueurs et ses zombies vaudois peut toujours pester contre les Fils de Joie, ils ne craignent pas les envoûtements : le grand esprit fun veille sur eux.

Gérard BAR-DAVID